

Baisse des taux longs, hausse de la bourse, une situation idéale avant les chiffres de l'emploi du BLS !

- S&P 500 : 4 680 (+ 0,4%) / VIX : 15,4 (+ 2,3%)
- Dow Jones : 36 124 (- 0,1%) / Nasdaq : 15 940 (+ 0,8%)
- Nikkei : 29 600 (- 0,7%) / Hang Seng : 24 962 (- 1,0%) / Asia Dow : - 0,9%
- Pétrole (WTI) : 79,36 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 1,541% / €/€ : 1,1554 \$ / S&P F : + 0,02%

(À 6h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Les indices boursiers américains connaissent une performance inégale avec un Dow Jones en baisse de 0,1% mais qui reste au-dessus du seuil symbolique des 36 000 points, et un S&P 500 en hausse de 0,4% ou un Nasdaq qui progresse de 0,8%. Le secteur technologique a été dopé par la publication des résultats de Qualcomm (+ 12,7%), qui a relevé ses projections de bénéfices et permis une hausse de l'ensemble du secteur des semi-conducteurs. L'indice SOX progresse de 3,5%. Le secteur des jeux vidéo a aussi profité des bons résultats d'Electronic Arts (+ 2,1%) et de Take-Two (+ 4,8%). Plus globalement, les valeurs technologiques ont profité du recul des taux longs et expliquent que le Nasdaq inscrive son 6^{ème} record de clôture consécutif. Par contre, le secteur bancaire est lourdement pénalisé. JP Morgan Chase perd 1,3%, BoA 2,2% ou Goldman Sachs près de 2,4%. L'indice S&P financière est en baisse de 1,3%.

Moderna (- 17,9%) a abaissé ses prévisions de ventes de son vaccin contre la COVID-19 pour l'ensemble de l'année de près de 5 Mds \$ alors que le groupe pharmaceutique s'efforce d'augmenter la production de son sérum. Le groupe s'attend désormais à des ventes comprises entre 15 et 18 Mds \$, contre 20 Mds \$ prévu précédemment, et à livrer entre 700 et 800 millions de doses cette année, alors qu'il prévoyait auparavant entre 800 millions et un milliard de doses. Moderna a évoqué l'allongement des délais de livraison pour l'expédition à l'international. Moderna a dit que ses ventes pourraient atteindre entre 17 et 22 Mds \$ en 2022 grâce à des accords avec davantage de pays pour des vaccins et des doses de rappel. De son côté, Electronic Arts (+ 2,1%) a présenté des résultats meilleurs que prévu et rehaussé ses objectifs annuels. Au troisième trimestre, son bénéfice net de 294 millions \$, soit 1,02 \$ par action, contre un profit de 185 millions \$, représentant 63 cents par action, un an plus tôt. Ses EPS ajustés sont à 1,58 \$, soit 41 cents de plus que le consensus. MetLife (- 2,1%) a publié un bénéfice au troisième trimestre 2021 en nette hausse à 1,5 Md \$, soit 1,77 \$ par action, après un bénéfice de 633 millions, ou 69 cents par action, un an plus tôt. Les EPS ajustés sont à 2,39 \$, contre 1,73 \$, il y a un an. Le chiffre d'affaires est de 16,905 Mds \$, en hausse de 5,6%, dont 11,64 Mds \$ (-2%) de primes. L'assureur a également réalisé un retour sur capitaux propres de 9,3%, soit une multiplication par plus de 2,5 sur un an. Qualcomm (12,7%) a annoncé anticiper un bénéfice et un chiffre d'affaires supérieurs aux attentes pour le trimestre en cours à la faveur d'une forte demande pour ses puces utilisées dans la téléphonie, l'automobile et d'autres appareils connectés.

Alphabet (+ 1,1%), la maison mère de Google, a annoncé son intention d'autoriser des systèmes de paiement tiers pour son magasin d'applications en Corée du Sud, après une nouvelle loi en ce sens. Craig Federighi, le directeur du logiciel d'Apple (- 0,4%), a mis en garde, à l'occasion d'un sommet sur le Web à Lisbonne, contre les risques liés à un projet de loi de l'UE qui obligerait le fabricant de l'iPhone à autoriser des magasins d'applications tiers sur ses appareils. Il a souligné que cela pourrait accroître le piratage et la diffusion de logiciels malveillants. Steve Dickson, le directeur de la Federal Aviation Administration (FAA), a déclaré à une commission du Sénat que Boeing (- 0,2%) avait encore « beaucoup de travail à effectuer » alors que l'avionneur est toujours sous le coup d'enquêtes après les accidents meurtriers de deux 737 MAX en 2018 et 2019. Les opérateurs téléphoniques Verizon (- 2,1%) et AT&T (- 1,5%) ont souffert après le report du lancement de nouvelles bandes de fréquence pour leur réseau 5G pour mieux évaluer d'éventuels problèmes d'interférence avec les avions. Le fabricant de cartes graphiques Nvidia s'est envolé (+12,0%) après la publication d'une note d'analyste faisant état du lancement, la semaine prochaine, d'une plateforme pour entreprises utilisant le métavers.

Après clôture des marchés, Airbnb (+ 1,2% en électronique) a annoncé un chiffre d'affaires en forte croissance (2,23 Mds \$), nettement supérieur à la même période de 2019 (+ 36% contre + 10% au second trimestre), signe que la plateforme de réservation de logements a désormais une activité supérieure à celle d'avant la pandémie de coronavirus. « Le rebond des voyages qui avait commencé plus tôt cette année s'est accéléré au troisième trimestre, avec pour résultat le meilleur trimestre » jamais connu par Airbnb indique le communiqué de l'entreprise. Airbnb dit avoir observé des tendances nouvelles, comme les séjours longs (20% des réservations portaient sur plus de 28 jours), les voyages près de chez soi (40% des locations à moins de 500 km de chez soi) et plus souvent à la campagne (+40% par rapport à 2019). Le groupe a aussi vu son bénéfice net quasiment quadrupler (+280%), à 834 millions de dollars, le plus important jamais réalisé par la société. Au quatrième trimestre, Airbnb table sur un chiffre d'affaires compris entre 1,39 et 1,48 milliard de dollars, ce qui correspondrait à une hausse de 25% à 33% par rapport aux trois derniers mois de 2019. Uber Technologies (- 2,0% en électronique) a dégagé pour la première fois un excédent brut d'exploitation (Ebitda), de 8 millions \$. Mais, il enregistre encore une perte nette importante de 2,4 Mds \$ sur le dernier trimestre, dont 2 Mds \$ à cause de la réévaluation de ses parts dans la société chinoise Didi. Uber a réalisé 4,8 Mds \$ de chiffre d'affaires, en hausse de 72% par rapport à l'été 2020, marqué par la pandémie. Les réservations brutes pour les trajets avec chauffeur (essentiellement les recettes avant déductions des taxes, péages et diverses rémunérations des conducteurs) ont bondi de 67% sur un an, à 9,9 Mds \$. « Le nombre de trajets pendant le weekend d'Halloween a dépassé les niveaux (pré-pandémie) de 2019 » selon la société. La pénurie de chauffeurs a conduit à allonger les délais d'attente et des prix plus élevés pour les clients.

Asie

La prudence domine ce matin en Asie avant une journée chargée du côté des Etats-Unis avec le vote des plans Biden à la Chambre de Représentants et surtout la publication des chiffres de l'emploi du BLS. L'indice Nikkei est en baisse de 0,8%. Les investisseurs réagissent aussi aux publications de « poids lourds » de la bourse nipponne. Nintendo (+ 1,0%) a légèrement relevé ses prévisions de bénéfices pour son exercice en cours 2021/22, même si la demande exceptionnelle née de la pandémie s'essouffle. Le groupe a par ailleurs abaissé son objectif annuel de ventes de consoles Switch en volume, à 24 millions d'unités contre une prévision précédente de 25,5 millions d'unités, alors que les pénuries de semi-conducteurs et d'autres composants pèsent sur sa production. Sur son exercice 2020/21, 28,8 millions de Switch avaient été

écoulées dans le monde, un record. Toyota a relevé ses prévisions de bénéfice net et opérationnel pour son exercice en cours 2021/22 clos au 31 mars prochain, en dépit des pénuries de semi-conducteurs et de pièces d'Asie du Sud-Est, liées au Covid-19. Le groupe japonais vise désormais un bénéfice net annuel de 2 490 Mds de yens, soit un bond de 10,9% sur un an, contre une prévision précédente de 2 300 Mds yens. Sur les changes, le yen se renforce face au dollar, à 113,64 yens contre 113,76 jeudi soir.

Les marchés chinois sont aussi dans le rouge avec un recul de 1,0% du Hang Seng et de 0,2% de Shanghai. La nervosité des investisseurs, liée aux problèmes dans le secteur immobilier, fait son retour après que Kaisa Group (-15,1%), un promoteur chinois, a annoncé que les actions négociées à Hong Kong dans ses sociétés ont été suspendues après avoir échoué à effectuer des paiements sur les produits financiers qu'il avait garantis. Le durcissement des conditions d'emprunts des sociétés immobilières fortement endettées accentue le risque de défaut. L'action Evergrande recule de -2,5%.

Le Kospi est en baisse de 0,6% mais la bourse australienne se distingue avec une hausse de 0,5%.

Change €/€



Taux 10 ans (US)



Pétrole (WTI)



Changes et Taux

Le Dollar Index a bondi de 0,6% sur la séance d'hier mais une grande partie de ce mouvement s'explique par la chute de 1,4% de la Livre Sterling après l'annonce d'un *statu quo* surprise de la BoE. La banque centrale laisse ses taux directeurs inchangés à 0,1% mais les membres restent divisés sur la politique monétaire à venir et Andrew Bailey a laissé la porte ouverte à une hausse des taux avant la fin de l'année. La Livre a également chuté de -1% contre l'Euro et à peu près d'autant face au Franc suisse. Le Dollar s'est apprécié de 0,5% face à l'Euro, jusque vers 1,155, malgré l'annonce d'un déficit commercial des Etats-Unis record sur le mois de septembre (+11% à -80,9 Mds \$). Mais, l'envolée des coûts salariaux unitaires (+8,3% sur le troisième trimestre), en partie imputable à la chute de la productivité du travail sur le trimestre (-5%), a soutenu les anticipations autour d'un durcissement de la politique monétaire américaine.

Sur le marché obligataire, la journée est marquée par une détente des taux longs, avec un mouvement très violent sur les Gilts britanniques qui profitent de la décision de la BoE : -13,5 pb, à 0,9410%. La BoE a aussi conservé son programme d'achat d'obligations d'Etat (par 6 voix contre 3). Les taux longs américains, qui sont montés de 5 pb durant la conférence de presse de M. Powell, chutent de 8,7 pb, à 1,516%, un plus bas depuis le début octobre. Au sien de la zone euro, les OAT perdent 8 pb, à 0,109%, les Bunds 6,2 pb, à -0,2300% et 11 pb pour les BTP, à 0,931. Les PMI composites d'*IHS Markit* ont confirmé un ralentissement de la croissance dans la zone avec des enquêtes sur un plus bas de 6 mois.

Pétrole

Les cours du pétrole, particulièrement le baril américain, ont connu une forte correction sur la séance d'hier, après une séance très volatile. Les Etats-Unis ont affirmé « réfléchir à tous les outils » pour doper l'offre, y compris la possibilité de puiser dans leurs réserves, après que l'OPEP+ a fait la sourde oreille aux appels de Joe Biden à augmenter davantage sa production. Le porte-parole du Conseil national de sécurité américain (NSC) a affirmé que les Etats-Unis allaient remédier au « déséquilibre entre l'offre et la demande » de pétrole... A New York, le WTI, pour le mois de décembre, a terminé en baisse de 2,05 \$ ou 2,5% pour revenir à 78,81 \$ au plus bas depuis presque un mois. A Londres, le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a lâché 1,45 \$ ou 1,76% à 80,54 \$, revenant aussi à son niveau d'il y a un mois.

Les membres de l'OPEP+ ont décidé de limiter la hausse de leur production à 400 000 barils par jour en décembre, malgré l'insistance des pays consommateurs qui appelaient à un geste plus important. Les vingt-trois ministres réunis par visioconférence ont donc choisi de ne pas s'écarter de leur feuille de route, arrêtée le 18 juillet. Le cartel insiste sur les facteurs de risque planant sur la demande afin de justifier le maintien de sa politique prudente, évoquant aussi les nouveaux pics de contaminations au Covid-19 observés en Russie et en Chine. Cette attitude prudente permet également de ménager une place à l'un de ses membres, aujourd'hui exclu du marché, l'Iran, dont les barils pourraient revenir sur le marché à moyen-terme. Plusieurs observateurs ont par ailleurs partagé leurs doutes sur la capacité de certains membres du cartel à pouvoir augmenter davantage leur production, les installations de forage ayant souffert pendant la pandémie de retards d'entretien et de maintenance.

Cette annonce est une déception par les États-Unis, qui demandent une augmentation plus proche de 600 000 barils par jour. La réaction de mécontentement de la Maison Blanche a soudainement fait chuter les cours dès la mi-séance : « La reprise ne devrait pas être fragilisée par un déséquilibre entre l'offre et la demande. L'OPEP+ semble ne pas vouloir utiliser sa capacité et son pouvoir (sur l'offre d'or noir) à ce moment crucial de la reprise mondiale ». Le porte-parole du Conseil de sécurité nationale a déclaré : « Le moment est venu pour les principaux pays producteurs de stabiliser les prix de l'énergie et de s'assurer que les prix élevés n'entravent pas la reprise économique mondiale actuelle », a-t-il ajouté semblant évoquer une initiative coordonnée des pays consommateurs pour puiser dans des réserves, « Nous avons discuté avec des pays consommateurs d'énergie et nous allons examiner la gamme complète d'outils à notre disposition pour renforcer la résilience et la confiance du public ». Le recul des cours est lié à la peur du marché face à une initiative coordonnée et réellement robuste des pays consommateurs contre la hausse des prix.

Les « news Market Mover »

➤ **Statu quo surprise de la BoE.**

➤ **Plans Biden : enfin un vote à la Chambre des Représentants aujourd'hui !**

La Banque d'Angleterre (BoE) a laissé sa politique monétaire inchangée alors que de nombreux investisseurs qui anticipaient une hausse de taux. La BoE a néanmoins confirmé la perspective d'un resserrement de sa politique monétaire dans un avenir proche, en déclarant qu'elle devrait probablement relever son principal taux directeur actuellement à 0,1%, son plus bas historique, « au cours des prochains mois » si l'économie évolue comme prévu. Cette décision sur le taux n'a pas été adoptée à l'unanimité des neuf membres du Comité de politique monétaire (MPC) comme ce fut le cas en septembre dernier. Sept d'entre eux ont voté pour le *statu quo* afin de se donner le temps d'évaluer l'impact de la fin du dispositif gouvernemental de chômage partiel sur le marché de l'emploi, tandis que le gouverneur adjoint Dave Ramsden et Michael Saunders ont voté pour une hausse immédiate du taux, de 15 pb. « L'évolution à court terme du marché du travail sera cruciale pour déterminer l'ampleur et le rythme de la réponse », a déclaré Andrew Bailey, le gouverneur de l'institution. La décision de la BoE a accentué la baisse de la livre sterling. La BoE a indiqué que le MPC avait voté à 6 contre 3 pour laisser le programme d'achats d'obligations d'Etat à 875 milliards de livres. La Banque d'Angleterre a légèrement abaissé ses prévisions économiques. Elle anticipe désormais un PIB du Royaume-Uni de 7% en 2021, contre 7,25% annoncé en août, et de 5% en 2022, contre 6% auparavant. L'inflation devrait s'approcher de 5% en avril prochain.

La Chambre américaine des représentants devrait se prononcer ce vendredi sur les deux plans de l'administration Biden. Si les démocrates n'ont pas respecté par le passé des dates butoir qu'ils s'étaient eux-mêmes fixé pour voter les textes, les chefs de file du parti sont confiants sur une issue ce vendredi. Un représentant de la Maison blanche a fait savoir plus tôt que Joe Biden passait dans la soirée des coups de fil téléphoniques à différents élus de la Chambre afin de les exhorter à approuver le cadre d'investissement de 1 750 Mds \$ dans l'économie américaine et dans la lutte contre le changement climatique. Les démocrates veulent faire adopter ce plan, ainsi qu'un plan d'investissement parallèle de 1 000 Mds \$ dans les infrastructures déjà approuvé par le Sénat, avant *Thanksgiving*, le 25 novembre. Alors qu'ils ont subi cette semaine un revers électoral en Virginie, un Etat où Joe Biden avait nettement devancé le président sortant Donald Trump, les démocrates ont à cœur de prouver qu'ils peuvent faire avancer le programme politique de la Maison blanche. En cas d'adoption à la Chambre des représentants, le plan d'investissement social et climatique sera alors transmis au Sénat. Le chef de la majorité démocrate à la chambre haute, Chuck Schumer, veut un vote avant le 25 novembre.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com